

même pas moins de 8 frères et de 3 soeurs, en était, à tout prendre, depuis trente ans passés, la personnalité la plus en vue, et, ces dernières années, comme le patriarche, aimé autant que respecté.

Grand, fort, bien musclé, de figure calme et reposée, avec des traits réguliers, des yeux vifs et pénétrants, un front large, où l'on sentait la pensée se mouvoir à l'aise, presque entièrement chauve et ne portant qu'une couronne de cheveux blancs, ce vénérable curé inspirait tout ensemble le respect et la confiance. Visiblement il était bon, mais ferme aussi. Nous nous rappelons l'avoir entendu, dans une circonstance donnée, où quelqu'un venait d'attaquer, au sujet de questions d'écoles, des idées qui lui étaient chères, dire avec un bon sourire, très franc, mais significatif :

Cet animal n'est pas méchant,  
Quand on l'attaque, il se défend...

Révérence gardée, il se peignait lui-même d'un trait. C'était un bon prêtre, charitable et bienveillant ; mais c'était en même temps un énergique, ou, d'un mot plus juste, un caractère. Affable tant qu'on voudra et toujours prêt à entendre raison, il n'était pourtant pas de ceux que la contradiction intimide et les fuyantes compromissions n'étaient pas son fait.

C'est que ce prêtre richement doué, instruit et expérimenté, qui s'y entendait comme pas un dans les choses de la finance et de l'administration, avait subi cette formation austère et forte que donnent les études classiques et l'entraînement du séminaire. Par delà les intérêts de ce monde, il savait qu'il en est d'autres qui l'emportent infiniment. Tout en ne négligeant rien de ce qui peut rendre la vie d'ici-bas plus agréable, ami des sports et fervent de la chasse et de la pêche, il n'oubliait jamais que l'éternité et les jugements de Dieu nous